L'ÉTINCELLE

Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire
« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! » (Karl Marx)

Solvay Saint-Fons

Lundi 11 mai 2020

L'après 11 mai ? Ras-le-bol de leurs injonctions incohérentes, inversons les chaînes de commandement !

En ce 11 mai de « déconfinement » passablement incohérent, pour ne pas dire criminel car à nouveau c'est la presse et la promiscuité dans les transports pour aller au boulot, sans possibilité de respect des gestes barrière, la confiance accordée au gouvernement pour gérer la crise est au plus bas. Tous les dirigeants politiques ou patronaux craignent de subir le discrédit gouvernemental et se renvoient la patate chaude. Responsables ? Oui, ils le sont. Mais devant les actionnaires et leur pognon, pas devant nous ni les vies humaines.

Du côté de la gauche…

Les partis qui se disent de gauche seraient, paraît-il, devenus plus responsables grâce à la crise. Les uns et les autres s'invitent, font des Zooms pour discuter des choses vraiment « sérieuses » : les élections de 2022 ! Jean-Luc Mélenchon, soudain assagi, déclare au journal espagnol *El País*, que si jusqu'à maintenant il a usé de « la stratégie du choc frontal », il la considère comme contre-productive en période de crise sanitaire. *« Il n'est pas question d'agresser ceux qui nous gouvernent »*, prévient-il.

… et des confédérations syndicales

Les directions syndicales et le patronat discutent et s'entendent apparemment très bien. Les travailleurs de Renault et de PSA se sont vu imposer la suppression de congés et de RTT et le passage de la semaine à six jours pour maintenir un salaire à 100 %. L'accord est signé par FO et la CFDT. La CGT des entreprises en question a refusé de signer ces accords.

Mais du côté de la direction confédérale CGT, on montre nettement moins d'audace. La CGT allait-elle lancer un appel national aux travailleurs non-essentiels pour exercer leur droit de retrait afin d'échapper à une seconde vague du Covid-19 ? demandait-on sur *France Inter*. Réponse de Philippe Martinez : il accorde aux travailleurs isolés le droit de prendre *« individuellement »* une décision – autrement dit, il leur accorde… ce qui est dans la loi. Ce qui équivaut à refuser d'organiser une quelconque riposte collective. Son espoir ? Que *« le président de la République se rende compte du rôle essentiel des syndicats »*. Si ce rôle, c'est pour mieux nous faire reprendre le chemin du chantier ou des bureaux, alors oui, peut-être Macron daignera-t-il prêter l'oreille…

Pas de crise pour les milliardaires

Il y a les entreprises qui pleurent après les commandes et se font assister à coups de milliards par l'État, tout en projetant des plans de licenciements. Et il y a celles dont les affaires sont d'ores et déjà très juteuses, comme la grande distribution qui a trouvé le moyen de revenir sur sa promesse faite au mois de mars de primes de 1 000 euros pour tous les salariés. Pour tous ceux qui bossent à temps partiel – et ils sont nombreux en caisse à être concernés –, la prime sera au prorata de leurs heures.

Le site d'infos *Reporterre* indique ainsi que la fortune des milliardaires aux États-Unis a augmenté de 282 milliards de dollars depuis le début de la pandémie.

Quand le monde du travail chassera la bourgeoisie des leviers de commande

Avec la vague de licenciements à l'horizon, et les indemnités chômage vite épuisées (rappelons qu'une loi inique sur l'indemnisation du chômage n'a été que reportée dans son application), patrons et gouvernement ne manqueront pas de faire pression sur les chômeurs pour qu'ils acceptent n'importe quel boulot 48 heures par semaine.

Alors comment opposer notre reprise à la leur ? Dans chaque secteur, les travailleurs – et à leur façon aussi les petits commerçants indépendants et auto-entrepreneurs – sont confrontés à des problèmes qui touchent l'ensemble du monde du travail. Toutes celles et ceux qui ne vivent pas du travail des autres. Que l'on soit dans les transports, l'automobile, la santé, à la poste, ou même dans l'Éducation nationale, nous pouvons y répondre ensemble, avec des objectifs correspondant aux intérêts de tous. Oui, il va falloir se retrousser les manches, mais pour mettre le nez dans la gestion de chacun de ces secteurs, et ensemble, dans la gestion de la société.

Les attaques patronales se déconfinent aussi, alors soyons sur nos gardes !

Malgré le confinement et comme d'autres usines du couloir, Saint-Fons ne s'est pas arrêtée. Elle a même très bien tourné et des records de production ont été battus malgré les risques de contamination. Mais cela n'empêche pas la direction de réfléchir au (mauvais) coup d'après. Sous prétexte de crise économique, les patrons de la chimie vont dégainer les attaques tous azimuts.

Le PDG d'Arkema a déjà annoncé 100 millions d'économies sur les investissements et 50 millions sur les « frais fixes » (comprendre, entre autres, les salaires). À Solvay, on n'est pas à l'abri que Sainte-Ilham ressorte une seconde version du plan d'économies GROW dont on entend plus trop parler depuis le début de l'épidémie. Bref, les patrons affûtent leurs armes, restons vigilants et préparons la riposte !

Rhovnat US : le **presentiel** *au naturel*

La direction avait une très très grosse envie de faire la campagne de vanille naturelle, même si ça occasionnerait un surcroît d'effectif dans l'atelier... en plein confinement ! Pas de problème : un petit groupe de travail pour mouiller tout le monde et quelques idées pour faire baisser la fièvre en salle de contrôle (conduite du DPHE, masques...) et on peut se lancer ! Il faut dire que cette vanille a cette vertu, plusieurs fois vérifiée, de faire apparaître des collègues en salle de contrôle. Pendant la campagne tout le monde veut y montrer sa bouille ! Malgré l'épidémie, ça n'a pas loupé. Du coup on a été nombreux à se tousser dessus, et à voir que les bonnes idées, tout comme les masques, sont restées au placard...

Par ici l'épidémie ?

Avec la fin des réservistes et du télétravail, l'usine amorce sa « redensification ». Du coup la direction se voit obliger de mettre une nouvelle couche de bonnes pratiques pour donner le change. Nouvelle trouvaille : des sens de circulation pour entrer et sortir des bâtiments ! Dans certains endroits on imagine que le casse-tête restera seulement sur le papier... comme beaucoup d'autre consignes. Mais de toutes façons, l'essentiel pour la direction est de rester dans le rôle du donneur de leçons. Entrer par cette porte plutôt qu'une autre n'agrandira pas les salles de contrôle. Celles là mêmes ou on travaille côte à côte à longueur de postes depuis deux mois !

Distanciation

De même que le virus a rendu les villes moins polluées, l'épidémie a fait passer l'envie aux hiérarchies de squatter les salles de contrôle. Ça donnait une petite ambiance de dimanche bien agréable, y compris en semaine. Même si les fenêtres ne s'ouvrent pas dans les salles de contrôle , il y a des idées simples qui peuvent nous apporter un bon bol d'air !

Une prime, ça se paie

Jusqu'il y a peu, les collègues de Rhemus pensaient toucher 15€ par jour de prime de présence. Jusqu'il y a peu car ils ont récemment appris qu'il n'en était rien… depuis au moins le 15 avril ! Comme si le patron voulait que l'idée de toucher la prime reste dans les têtes des salariés tout en faisant l'économie de la verser. Mais pas plus qu'on ne vit de souvenirs, le patron ne peut pas payer en mensonges !

Les dividendes ne se confinent pas

Le 20 mai, les actionnaires de Solvay trouveront sous le sapin 238 millions d'euros de dividendes. Après un premier acompte de 158 millions au mois de janvier, c'est au total presque 400 millions que toucheront les propriétaires de la boîte. Pour les capitalistes, la paresse rémunère toujours aussi bien !

Mais dans sa grande générosité, la direction du groupe propose aux actionnaires de verser le tiers de leur pactole à un fonds de solidarité géré par elle-même pour venir en aide aux salariés ayant des difficultés financières pendant l'épidémie. Sainte-Ilham et d'autres grands chefs parlent déjà d'y mettre 15% de leur rémunération. *Solvay, one team?*

Si chaque actionnaire se livrait à ce petit jeu de charité, il y aurait près de 80 millions d'euros sur ce fonds. Et oui ! Plus que jamais, le fruit de notre travail et l'argent de nos salaires se trouve dans les caisses du patronat. Et pas sûr qu'on puisse compter sur leur bon cœur pour en voir la couleur.

L'Étincelle revient

Confinement oblige, nous avions suspendu la diffusion de l'Étincelle, pour que les idées révolutionnaires ne soient pas, malgré elles, des vecteurs de propagation du virus. L'épidémie n'est pas finie, et si nous reprenons les diffusions, ce n'est pas sans prendre les mesures de précaution qui s'imposent.

Il est vital de démasquer les patrons et le gouvernement qui marchent main dans la main pour préserver les profits au détriment de notre santé, de nos conditions de travail et de nos emplois. Pour cela, nous alimentons régulièrement notre site internet https://www.convergencesrevolutionnaires.org/ pour se donner des armes et préparer les luttes a venir !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : etincelle.69@hotmail.fr

Par Facebook: Étincelle Chimie 69 Lyon